

Un nouvel outil de reporting aide les institutions sociales à se développer

Dans le cadre d'un projet soutenu par Innosuisse, Artiset et son association de branche Insos ont développé, en collaboration avec trois hautes écoles spécialisées et des institutions, une nouvelle solution pour établir des rapports et analyser des données

Daniela Mühlenberg-Schmitz, Christoph Minnig et Silvia Kljajic-Canale*

Les exigences à l'égard des institutions sociales ne cessent d'augmenter, notamment dans le domaine des rapports et de l'exploitation de données. Le travail administratif a considérablement augmenté en raison des nouveaux modèles de financement et des exigences croissantes des cantons et d'autres prestataires en matière de transparence et de traçabilité. Une responsable de projet d'Insos décrit les difficultés actuelles de façon pertinente: «Parfois, nous ne comprenons pas pourquoi ni comment la branche collectait des données. Avoir pu faire bouger les choses ensemble, en nous concentrant sur des données moins nombreuses mais plus pertinentes et plus utiles pour la prise de décision, nous réjouit.»

L'outil de reporting nouvellement développé dans le cadre du projet

«Stakeholder-orientiertes Reporting für Institutionen mit sozialem Auftrag» (reporting orienté vers les parties prenantes pour les institutions avec un mandat social), se saisit de cette problématique en diminuant le travail administratif et en soulignant l'importance de disposer de données standardisées dans les institutions. Cette standardisation permettra une amélioration durable des rapports, des prises de décisions et de la comparabilité des données entre les institutions.

La valeur ajoutée de la collaboration

Actuellement, les institutions sociales ne disposent pas d'outil intégré commun adapté à leurs besoins. Les logiciels existants sont fragmentés et généralement pas intégrés. Cela entraîne des dépendances

vis-à-vis de prestataires privés et limite la souveraineté des données et le développement dans des domaines spécifiques. L'outil de reporting développé par l'association de branche Insos et trois hautes écoles spécialisées vient combler cette lacune, principalement pour les établissements du domaine du handicap.

Lors du développement de cet instrument, le principal objectif était de démontrer les avantages des données standardisées: réduire les volumes de données tout en disposant d'indicateurs utiles et pertinents pour les prises de décisions. Les institutions conservent ainsi leur souveraineté en matière de données. «L'outil a non seulement le potentiel d'améliorer la qualité des rapports mais aussi de soutenir l'orientation stratégique des institutions et de →

renforcer leur position dans le paysage politique», a résumé une participante à un atelier sur le projet.

Innover en communauté: un modèle d'avenir

Le développement de cet outil n'a pas été un projet isolé, mais un exemple de collaboration réussie entre la science, la pratique et les associations. Dans un premier temps, les difficultés rencontrées ont été identifiées par le biais de vastes enquêtes menées auprès des institutions et des cantons par la HES du nord-ouest de la Suisse, la Haute école spécialisée à distance de Suisse et la Haute école de Lucerne. Sur cette base, le modèle d'indicateurs, qui est au cœur de l'outil de reporting, a été développé par phases successives. Le projet a bénéficié du soutien d'Innosuisse, l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation, qui favorise le développement de telles solutions pragmatiques.

Plus d'efficacité, meilleures décisions, positions plus fortes

Le nouvel outil marque une étape importante pour établir des rapports modernes, fondés sur des données et axés sur la pratique, et qui répondent aux

Cet outil est un exemple de collaboration réussie entre la science, la pratique et les associations.

exigences spécifiques de l'économie sociale. Il offre de nombreux avantages, notamment pour les institutions sociales:

- Réduction du travail administratif: grâce à la saisie automatisée des données et à une base de données réduite à l'essentiel, l'établissement des rapports est considérablement simplifié, ce qui laisse plus de temps aux institutions pour se concentrer sur leur cœur de métier.
- Benchmarking au lieu de benchmarking: les institutions peuvent comparer facilement leurs données entre elles et en tirer de précieux enseignements. Une personne responsable de l'un des ateliers du projet l'a résumé ainsi: «Documenter nos prestations et en rendre compte plus efficacement, c'est une chose. Comparer nos prestations, leur porter un regard critique et nous demander comment nous pouvons nous améliorer, en est une autre.»
- Prise de décision basée sur les données: grâce au nouvel outil, il est possible de prendre des décisions sur la base de données solides, sur plusieurs périodes et en comparaison avec d'autres institutions.
- Renforcement des bases de négociation: une amélioration des données

disponibles et de la transparence renforce la position des établissements lors de leurs négociations avec les cantons.

- Soutien du développement de la branche: avec l'autorisation des institutions, les données compilées peuvent aussi être utilisées par l'association de branche pour défendre les revendications politiques et renforcer les intérêts de la branche.

Un outil d'avenir pour les institutions sociales

L'outil a un autre avantage décisif car il offre la possibilité d'intégrer à l'avenir des données qualitatives telles qu'elles sont par exemple demandées dans les rapports d'efficacité. En plus des données quantitatives et financières, il sera aussi possible de saisir à l'avenir des indicateurs, par exemple sur la satisfaction du personnel et de la clientèle ainsi que sur l'effet obtenu. La première version du modèle d'indicateurs, désormais disponible, doit être considérée comme modèle de base. Une solution informatique pour la mise en œuvre est en cours de développement avec un partenaire spécialisé. Elle sera mise à la disposition des institutions sociales en 2025. De nouvelles étapes de développement, des indicateurs supplémentaires et des fonctions élargies sont d'ores et déjà planifiées. De plus, cet outil doit constamment être optimisé de manière à s'adapter à l'évolution des conditions-cadres, comme le financement axé sur les personnes.

Cet outil de reporting marque une étape décisive en soutenant les institutions sociales sur la voie d'un développement basé sur les données et tourné vers l'avenir. ■

*Daniela Mühlenberg-Schmitz est professeure et responsable du pôle de recherche «Innovation & Accounting/Auditing in NPO» à la Haute école spécialisée à distance de Suisse (HESD); Christoph Minnig est enseignant et directeur de l'Institut Nonprofit und Public Management à la FHNW; Silvia Kljajic-Canale est collaboratrice scientifique à l'Institut für Management & Innovation (IMI) de la HESD.

ATELIER «DE LA PRATIQUE POUR LA PRATIQUE»

L'équipe de projet propose un atelier pour découvrir l'outil de reporting et ses possibilités d'utilisation.

Dates des ateliers (en allemand):

- Atelier en ligne I (pour les établissements du domaine «habitat»): jeudi 24 octobre 2024, 12h00-13h00
- Atelier en ligne II (pour les établissements du domaine «travail»): jeudi 31 octobre 2024, 12h00-13h00

Inscriptions auprès de silvia.kljajic@ffhs.ch